



HAL
open science

Le stage : lien privilégié entre formation et emploi

Nicole Escourrou

► **To cite this version:**

| Nicole Escourrou. Le stage : lien privilégié entre formation et emploi. 2008. hal-00494995

HAL Id: hal-00494995

<https://hal.science/hal-00494995v1>

Preprint submitted on 24 Jun 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le stage : lien privilégié entre formation et emploi

Article faisant suite à la présentation au Colloque RESUP à Dijon - Juin 2008

Nicole ESCOURROU

Université de Paris X Nanterre, CREF (EA 1589) Centre de recherche éducation-formation

Résumé : Cet article vise à démontrer l'importance du stage comme lien privilégié entre la formation et l'emploi des étudiants. Le stage est conçu comme un complément de la formation, en apportant de nouvelles connaissances spécialisées et spécifiques exigées. La pratique facilite la construction de savoirs particuliers et renforce les méthodes d'apprentissage traditionnelles. Le stage joue un rôle dans l'expérience acquise en situation de travail et sur la professionnalisation individualisée de chaque étudiant comme l'a démontré une enquête réalisée en 2007, par des questionnaires, auprès de 43 étudiants en masters professionnalisants. Les stages confrontent directement les savoirs transmis et les techniques de professionnalisation à la réalité du terrain et du marché du travail, allégeant les démarches nécessaires au premier emploi. Ils permettent de vérifier le choix du métier et de la profession. Des réorientations ont été ainsi rendues possibles. Au niveau personnel, l'étudiant apprend de son expérience au travail avant même sa première insertion professionnelle. Il rend son action plus efficace et acquiert une maturité professionnelle lui permettant de préciser un projet d'avenir réaliste et motivé. Le stage agit comme un processus d'actualisation, d'objectivation et d'ancrage par la mémorisation des représentations de stage. Les expériences acquises aident l'étudiant à dépasser ses peurs et à renforcer ses atouts personnels tout en favorisant une meilleure connaissance et confiance en soi, un renforcement des attitudes et une auto-organisation indispensables pour la suite.

Mots clés : stage, lien formation / emploi, savoirs professionnels, projet professionnel

Abstract : This article aims to demonstrate its importance as a privileged link between training and employment of students. Internship is designed as a supplement to training, bringing new expertise and specific requirements. The practice achieved by alternating periods facilitates the construction of specific knowledge and enhances the traditional learning methods. The student is confronted with professionals in action. If knowledge is transformed by the organization and status within companies, internship plays a role in the experience gained in workplace. Internship is also playing a direct role in the professionalization of each individual student as demonstrated in a survey conducted in 2007, based on 43 questionnaires filled by students in professionalizing master. Internships confront directly transmitted knowledge and professional skills to the reality of labor market, reducing the steps necessary for initial employment and reducing areas of uncertainty. They are used to verify the choice of profession and occupation. Shifts were thus made possible. At the personal level, the student learns from his experience to work even before his first professional integration. It makes its action more effective and more mature. Internship acts as an updating process, anchoring the memory. The experiences help students to overcome their fears and enhance personal strengths while encouraging greater self-knowledge, greater self-confidence, a strengthening of attitudes and self-organization necessary for the future.

Keywords: internship, link between training and employment, professional knowledge, professional project

Le stage tel qu'il est pratiqué dans l'enseignement supérieur peut-il améliorer l'adéquation entre la formation initiale et le marché du travail ? Cette communication vise à démontrer l'importance du stage comme lien privilégié entre la formation et l'emploi des étudiants.

Pour ce faire, nous nous appuyerons sur les résultats d'une enquête par questionnaires menée en 2007 auprès de 43 étudiants en masters professionnels. Cette enquête fait apparaître trois fonctions du stage selon les étudiants, que nous développerons dans les trois parties de cette communication qui corroborent les apports théoriques développés dans ce domaine. Des extraits de l'analyse de contenu des questions ouvertes serviront tout au long de cet article d'exemples illustratifs.

Dans une première partie, nous montrerons donc en quoi le stage peut être un **complément de la formation** dispensée par les écoles et les universités, car il apporte de nouvelles connaissances spécialisées et spécifiques exigées pour intégrer une entreprise. Puis nous montrerons en quoi le stage peut être utile pour renforcer les **outils de professionnalisation** mis en oeuvre par les institutions d'enseignement supérieur, voire devenir un outil en soi. Enfin, nous montrerons comment le stage permet aux étudiants d'avoir une **meilleure connaissance d'eux-mêmes** et de s'adapter individuellement aux exigences du monde du travail.

I. Stage et complément de formation

Le stage est souvent conçu comme un complément de la **formation**, apportant de nouvelles connaissances spécialisées et spécifiques. Cette approche se rencontre plus souvent au sein d'écoles d'ingénieurs et de commerce que des universités. Les premières l'intègrent, directement dans leurs cursus, et la validation des études inclut le stage et son contenu. Il est fréquent de constater qu'il y a une progression dans le type de stage demandé par l'institution.

Par exemple, dans une école d'ingénieur du nord de la France, l'élève ingénieur doit réaliser quatre stages tout au long de son cursus. L'école spécifie, dans son site internet, les objectifs généraux des stages qu'elle impose. *« Les stages constituent une mise en situation destinée à préparer l'élève ingénieur à son futur métier. A partir de la troisième année, les stages et projets de fin d'études sont orientés dans le domaine d'activité lié aux options ou/et pour le PFE¹, aux filières. Ils représentent une opportunité de connaître en vraie grandeur les obligations, les enjeux et les contraintes de la vie en entreprise sous différents aspects tels que : découvrir l'ensemble des acteurs de l'entreprise et les problématiques qui leur sont liées, développer et mobiliser les compétences de l'ingénieur en termes de concrétisation des enseignements par leur*

¹ PFE : Le Projet de Fin d'Etudes

application à des problèmes industriels réels, de savoir-faire (faire, faire faire et faire savoir), de savoir-être (qualités personnelles, sociabilité, capacité d'évolution), prendre en compte la dimension humaine du métier d'ingénieur, se familiariser avec les relations hiérarchiques, favoriser une certaine ouverture d'esprit et une réelle adaptabilité pour l'intégration dans l'entreprise, la disponibilité, l'engagement personnel important et la mobilité, dont l'aptitude à s'adapter à un milieu et un environnement nouveau ²».

On ne retrouve pas encore cette intégration généralisée dans les cursus universitaires, sauf au niveau des formations à vocation professionnalisante. L'accent actuel est précisément de généraliser le recours au stage dans les universités en s'appuyant sur ce qui se fait depuis un certain nombre d'années dans les grandes écoles.

Du côté des étudiants interrogés lors d'une enquête réalisée en 2007 auprès d'une population de 43 étudiants de masters professionnalisants (formation initiale) en école de ressources humaines (Master 1) pour un premier groupe et en au sein d'un programme de lobbying européen pour le second groupe (Master 2) pour deux écoles privées parisiennes, on rencontre dans les analyses de contenu, faites à partir de questionnaires administrés, des remarques éclairant les représentations actuelles de ces stagiaires.

Ce complément de formation est surtout noté par ces étudiants comme : *« un moyen d'apprendre d'autres connaissances ou un complément d'études (notamment des choses concrètes, à collaborer avec d'autres membres d'une équipe)*. Le stage est aussi considéré comme étant obligatoire : *« une obligation de la formation »*. A l'extrême, il est même le moyen de vérifier si la formation est bien la bonne pour l'étudiant : *« le stage va constituer ma première expérience RH et me permettra de savoir si j'ai choisi le bon master »*.

La pratique obtenue par des périodes réalisées en alternance (Hahn, Besson, Collin, Geay - 2005) facilite la construction de savoirs particuliers et renforce les méthodes d'apprentissage traditionnelles. A titre d'exemples, certains étudiants le constatent de la manière suivante : *« un moyen de comprendre ce que l'on a appris en classe ou la traduction pratique dans la confrontation au monde professionnel ; une validation de connaissances en les appliquant »* ou *« apprendre ce que l'on ne peut apprendre en cours »*.

Pelpel (1989, 2001) montre le lien entre le stage et la théorie de l'apprentissage, par l'observation, puis lors de stages à responsabilités. Ceci se retrouve bien dans notre enquête où il est indiqué

² http://www.ensm-douai.fr/article.php3?id_article=268

clairement que le stage est « *un moyen d'acquérir une expérience professionnelle et un apprentissage* », d'« *une première idée du monde du travail en entreprise, la découverte d'un poste, d'un secteur, d'un milieu, d'une entreprise et de ses rouages* » à un « *début de responsabilité sur quelques dossiers* ». Il est aussi vu comme « *une période très importante d'apprentissage professionnel* ».

Les savoirs transmis par l'organisme de formation sont confrontés à la réalité du terrain et de l'entreprise d'accueil. L'action du stagiaire l'amène à s'ouvrir à d'autres types d'apprentissages plus fractionnés et progressifs, à acquérir de nouveaux comportements adaptés aux milieux professionnels et à actualiser les savoirs transmis dans des situations réelles. L'étudiant utilise des techniques d'assimilation (de faits nouveaux), d'accommodation (transformation par réaction au milieu) et d'équilibration pour parvenir à un comportement plus adapté aux exigences de ce milieu.

Mandeville (2004) montre que le jeune « *est confronté à une situation très différente qui le déroute parce qu'elle s'écarte des modèles qui lui ont été inculqués. (...) La pratique n'est pas à l'image des concepts théoriques limpides et élémentaires qu'il a si bien étudié pour réussir ses examens et obtenir enfin son diplôme. Lui-même se découvre comme un praticien banal* ». Un étudiant note, à ce titre, que : « *le stage est un moyen de comprendre ce qu'on a appris en classe. Certes il y a des fois un décalage entre les cours et la mise en pratique. Le stage est un moyen de connaître le monde de l'entreprise et d'avoir un aperçu de ce que l'on a vu en cours* ».

Le stage permet donc d'atténuer le choc du passage à la vie active par des multiples expériences concrètes et lui permet à chaque fois de se confronter avec des professionnels en action. Un étudiant remarque même : « *Le stage est important car de nos jours un diplôme et ses apports théoriques ne suffisent plus pour s'insérer professionnellement. Deux, voire trois bons stages sont nécessaires pour mieux connaître ses capacités et ses goûts. A ce titre, le stage est primordial et doit donc être soigneusement choisi* ».

Barbier (1996) montre que le savoir est transformé par l'organisation et la situation des entreprises qui accueillent le stagiaire. Bollon et Dubois (1998) rappellent que, « *selon les possibilités permises par l'organisation du travail définie par l'entreprise, les interactions individuelles vont générer un apprentissage de la situation de travail différent et donc des compétences différentes* ». Ceci est relayé par deux témoignages d'étudiants qui indiquent que c'est : « *un moment de vérité dans la mesure où le stage en entreprise représente une sorte de mise à l'épreuve des connaissances académiques dans le bain de la vraie vie* » et « *acquérir des compétences, un*

savoir faire pratique en plus du savoir-faire théorique acquis en cours et tout simplement d'acquérir une expérience professionnelle ».

Ceci s'applique parfaitement aux stagiaires qui apprennent ainsi d'autres compétences que celles transmises en formation. Comme l'écrit un étudiant, le stage « *permet également de répondre à un certain nombre de questions dont notamment celle de la compétence* », servant de révélateur. Meirieu (2005) définit la compétence comme « *la capacité de la personne à agir de façon pertinente dans une situation donnée pour atteindre des objectifs spécifiques* ». La situation du stage permet l'action et la réactivité à des situations concrètes et réelles in situ. Les compétences relationnelles et organisationnelles sont celles qui sont les plus citées par les étudiants comme étant affinées et confirmées pendant les temps de pratique en entreprise. Mais le stage paraît avoir d'autres rôles complémentaires.

II – Stage : outil de professionnalisation individualisée

Il joue en plus un rôle direct sur la **professionnalisation individualisée** de chaque étudiant comme l'a démontré l'enquête réalisée. Il s'agit ici de comprendre en quoi le stage favorise l'insertion professionnelle des étudiants en s'appuyant sur leurs représentations du monde du travail, du projet professionnel et du stage.

L'enquête dégage un certain nombre d'aspects sur la professionnalisation, car les stages confrontent directement les savoirs transmis et les techniques de professionnalisation à la réalité du terrain et du marché du travail.

A cet égard, les étudiants interrogés indiquent par exemple les éléments suivants :

- « *le stage va être déterminant car il permet une ouverture dans le secteur professionnel. Il sera peut être une voie vers une future embauche. Il va me permettre de rencontrer certaines personnes qui pourront m'orienter ou m'aider par la suite, ainsi que des professionnels qui auront une parfaite connaissance du métier* » ;
- « *le stage est l'occasion de rencontres qui peuvent se révéler intéressantes lors de la recherche d'un emploi. Par ailleurs, le stage est indispensable pour permettre à l'étudiant d'être opérationnel et donc embauchable* » ;
- « *il me permettra d'avoir déjà eu une première expérience professionnelle et donc de me permettre de mieux me vendre face à un autre candidat, de pouvoir faire un tri dans les offres en fonction de ce qui nous plaît ou pas dans l'entreprise* ».

Ils permettent de vérifier le choix du métier et de la profession. Certains étudiants sont même allés jusqu'à écrire que :

- « *le stage permet de découvrir une entreprise, de se faire aux rouages de celle-ci. Plus largement, le stage permet de se tromper quant à sa voie professionnelle. Avant de se lancer à corps perdu dans un secteur, il arrive que les désillusions soient salutaires. Le stage est un aiguillage, c'est la raison pour laquelle il faut le préparer et chercher avec soin* » ;
- « *le stage me paraît un moyen de découvrir concrètement un poste, un secteur qui m'intéressent et de vérifier qu'au jour le jour, c'est une carrière qui me conviendrait* » ;
- « *Ce stage sera l'occasion d'accroître mon sentiment d'aise dans le monde du travail que j'ai déjà ressenti lors de mon stage précédent. Il me permet également d'affiner un peu plus mes compétences RH vers le domaine du développement dans lequel je souhaite orienter le début de mon parcours professionnel. Il sera enfin l'occasion de me vendre auprès de mon futur employeur et je souhaite donc qu'il me serve de vitrine* » ;
- « *le stage représente une occasion d'affirmer mes choix d'orientation par une approche professionnelle des RH. De plus, il nous permet d'avoir plus d'expérience valorisable auprès des futurs employeurs* » ;
- « *le stage est important car il permet d'acquérir un savoir faire en relation directe avec notre futur métier. Il permet d'aborder notre future insertion professionnelle sereinement. De plus il permet d'identifier clairement ce que l'on veut faire plus tard et ce que l'on ne veut pas faire* » ;
- « *une occasion de pouvoir tester à priori une entreprise qui me plaît* ».

Ce dernier point illustre un autre aspect, plus « consommateur » du stagiaire, déterminé et volontaire, qui va « faire son marché » auprès des entreprises et se permettre ainsi de sélectionner celle qui sera la première à l'embaucher après ses études.

Des réorientations ont été ainsi rendues possibles, car les étudiants se sont rendu compte que leur formation ne convenait pas à leur projet professionnel.

Le stage rend possible l'identification de dynamiques cachées des marchés fermés du travail (Dubar, Tripier ; 1998) et de postes à pourvoir dans le futur, comme le montre ce témoignage : « *Le stage est important pour mon insertion professionnelle future car il va l'influencer. Que le stage soit bon ou pas, de toute façon il modifiera ma vision* ». Le stagiaire devient, grâce au stage, un acteur fondamental du marché de l'emploi, allant jusqu'à faire créer un stage spécifiquement pour lui. Il agit aussi sur des aspects secondaires et vitaux de l'insertion professionnelle : « *il va me permettre de rencontrer certaines personnes qui pourront m'orienter ou m'aider par la suite, ainsi*

que des professionnels qui auront une parfaite connaissance du métier » ou « le stage est l'occasion de rencontres qui peuvent se révéler intéressantes lors de la recherche d'un emploi ».

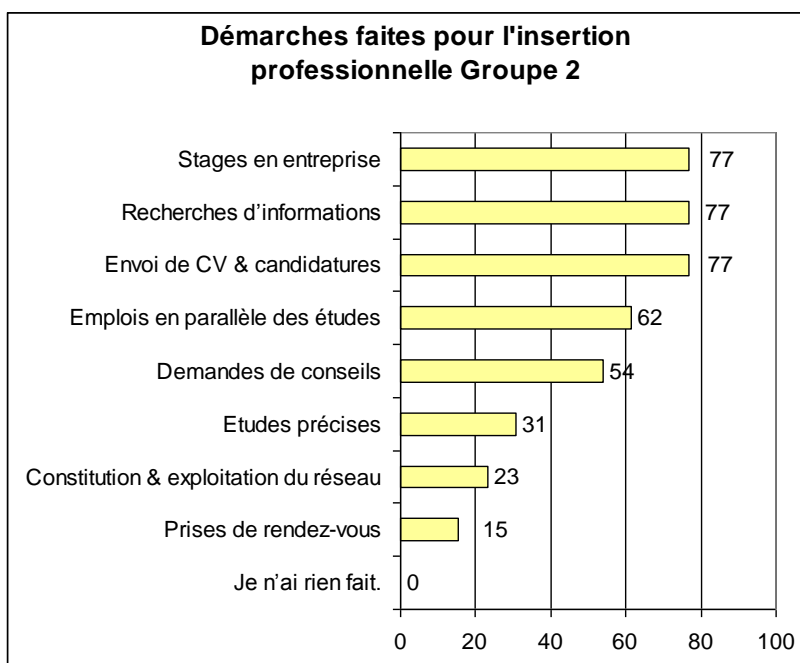
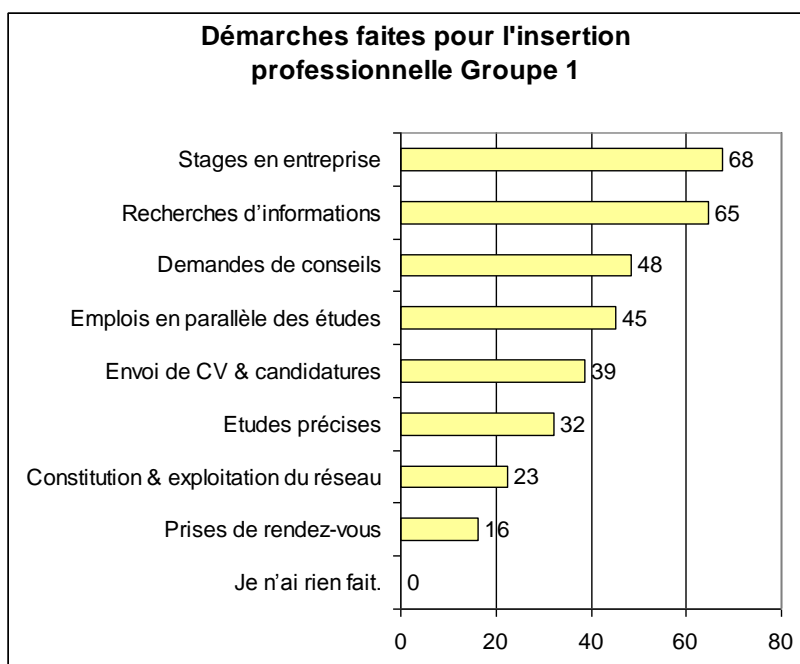
Wittorski (2005) note que la professionnalisation renvoie à un processus social et la profession à un état. Les deux aspects sont abordés pendant le stage, considéré comme un « *processus de mise en mouvement* » des personnes ou qui appellent des remarques comme la suivante : « *C'est important car avec les choses qu'on voit en cours, on ne peut pas avoir la concrétisation de ce qui nous intéresse vraiment dans la fonction* ». Les caractéristiques d'identité propre à une profession (Altet, Bourdoncle ; 2000) sont abordées déjà pendant le stage.

Enfin, les outils mêmes de professionnalisation (CV, lettres, démarches, réseau, entretiens de recrutement...) sont testés directement et individuellement par chaque étudiant pendant la recherche de stage : « *il me permet d'acquérir une expérience professionnelle pour me valoriser lors de futurs entretiens* ». Cela allège ainsi les démarches nécessaires au premier emploi en réduisant les zones d'incertitude.

Pour nous, le stage est même un outil efficace en tant que tel de professionnalisation, car il fait partie intégrante du CV, du parcours et des expériences qui sont prises en compte dans les processus de recrutement des entreprises. C'est aussi un outil d'individualisation des parcours de formation et d'insertion, puisqu'à cursus scolaire identique, les stages, eux, ne sont jamais semblables. Chaque sélection de stage compte et joue un rôle dans la qualité de l'expérience qui se construit avant la première insertion professionnelle du futur diplômé.

Le stage est cité dans notre enquête comme la première démarche d'insertion professionnelle (cf. les tableaux ci-après). Dans les deux groupes, le stage est cité en priorité et en premier lieu : 68 % pour ceux du groupe 1 et 77 % pour ceux du groupe 2. Dans une étude précédente réalisée dans une université de province, le stage n'était pas cité en premier, mais en second, après la recherche d'informations. Le stage venait en premier ex aequo pour les étudiants sondés l'an dernier pour la formation du groupe 2 (avec la recherche d'information), comme cela est aussi le cas pour cette année pour le groupe 2 (77 % aussi ainsi que l'envoi de CV et de candidatures).

REPRESENTATIONS DES DEMARCHES FAITES POUR L'INSERTION PROFESSIONNELLE



On peut d'ailleurs se demander quelle est l'influence du cours sur la recherche de stage dans les réponses faites par les étudiants, puisque les questionnaires ont été administrés dans ce cadre. Pour ceux de l'université de province, l'intervention faite ne concernait pas le stage, mais une initiation au coaching. Donc cette objection peut être en partie levée.

Les emplois exercés en parallèle des études sont cités à 45 % pour ceux du groupe 1 et à 62 % pour ceux du groupe 2. Or, si on se reporte à l'analyse de trajectoire des étudiants concernés, on peut voir le poids des stages et des emplois. Il semble donc que le recours au stage soit devenu naturel pour ces étudiants. Le poids de la formation joue assez peu proportionnellement puisque seuls 30% environ des deux groupes l'ont indiqué. Les prises de rendez-vous et les contacts semblent ce qui pour eux ont le moins d'importance.

Si le stage a une action sur la professionnalisation, il agit aussi sur une sphère plus personnelle comme nous allons le voir maintenant.

III – Stage et apports personnels au sein de la relation formation-emploi

Enfin, au niveau plus **personnel**, le stage permet à l'étudiant d'apprendre de son expérience (Bourassa, Serre, Ross ; 1989) avant même sa première insertion professionnelle. Il favorise la formation de la personne en donnant au stagiaire l'occasion de faire des choix éclairés et de rendre son action plus efficace (St-Arnaud ; 1996) comme le souligne le témoignage suivant : *« le stage permet de savoir si la voie que nous avons prise est celle qu'on aime. Il permet aussi de savoir ce que l'on veut faire plus tard »*.

Vialle (2005) montre que le stage permet une construction paradoxale de l'autonomie lors des périodes d'alternance. Un étudiant note que le stage : *« va m'apprendre à connaître de manière plus approfondie le rouage des institutions européennes, et par là à gagner en assurance et développer des aptitudes encore non identifiées »*. Le stagiaire acquiert une maturité professionnelle certaine, puisque ces expériences de terrain lui permettent d'élaborer et de préciser un projet d'avenir professionnel réaliste et motivé (Levy-Leboyer ; 1991). Ceci se retrouve dans ce qu'un étudiant indique : *« le stage est un moyen de connaître l'entreprise et de s'assurer ou de préciser le projet professionnel (poste et secteur) »*.

Le stage agit comme un processus d'objectivation et d'ancrage, car plus il effectue des stages, plus l'étudiant mémorise des représentations de stage et de situations professionnelles différentes, favorisant un meilleur passage à l'action. Le stage forge donc des identités au travail, la reconnaissance de soi dans le travail allant même jusqu'à la valorisation de soi. L'étudiant gagne en confiance en soi, en maturité, et renforce ses aptitudes. Les expériences ainsi acquises l'aident à dépasser ses peurs et à renforcer ses atouts personnels.

A ce niveau, les étudiants remarquent que le stage :

- *« est important car il me permettra de connaître mes faiblesses et mes forces, de faire disparaître les premières et d'améliorer les secondes » ;*
- *« permet de mieux se connaître, ses attirances sur le plan professionnel et sectoriel » ;*
- *« accroît mon sentiment d'aise » ;*
- peut aussi amener une *« déception possible » ;*
- fait gagner en *« sérénité » ;*

- permet « de savoir être tolérant, solidaire et attentif aux autres ».

Pour clore cette partie, voici un témoignage qui, d'une certaine manière, englobe bien ce que le stage représente : « *Je pense déjà que pour réaliser mon projet professionnel, il faut connaître ses attentes par rapport à un métier, un secteur, la façon aussi dont on perçoit le secteur dans lequel on se lance. Donc il faut faire des stages pour connaître les ficelles du métier, puis une fois que l'on sait dans quel métier exactement on voudrait se lancer, il faut travailler dans ce secteur. D'où le stage. Mais sa motivation aussi est un élément important, et puis être très réactif et flexible par rapport au monde qui nous entoure* ».

En conclusion, le stage améliore l'adéquation entre la formation initiale et le marché du travail par un renforcement de la professionnalisation et des savoirs transmis, du savoir faire, des compétences sur le terrain et une meilleure connaissance de soi. Il est en lui-même un puissant outil d'individualisation des parcours de formation et un efficace outil de professionnalisation en tant que tel, par un complément à la fois qualitatif et quantitatif de la formation initiale considérée. Les stages permettent aux étudiants de s'adapter individuellement aux évolutions de l'emploi et aux conditions de travail futures qu'ils vont rencontrer une fois diplômés.

Bibliographie :

ALTET Marguerite, BOURDONCLE Raymond (Dir.), 2000, *Formes et dispositifs de la professionnalisation*, Recherche et formation n° 35, INRP, Lyon (5-195 p).

BARBIER Jean-Marie, 1996, *Savoirs théoriques et savoirs d'action*, PUF, Paris (320 p).

BOLLON et DUBOIS, in PY Jacques, SOMAT Alain, BAILLE Jacques (Coord.), 1998, *Psychologie sociale et formation professionnelle*, Presses universitaires de Rennes, PUR, Rennes (263 p).

BOURASSA Bruno, SERRE Fernand, ROSS Denis, 1999, *Apprendre de son expérience*, Presses de l'Université du Québec, Sainte-Foy, Canada (200 p).

DUBAR Claude, TRIPIER Pierre, 1998, *Sociologie des professions*, Armand Colin, Collection U, Paris (284 p).

HAHN Corinne, BESSON Madeleine, COLLIN Béatrice, GEAY André, 2005, *L'alternance dans l'enseignement supérieur, Enjeux et perspectives*, L'Harmattan, Paris (339 p).

LEVY-LEBOYER C. in DORON Roland, PAROT Françoise (Dir.), 1991, *Le Dictionnaire de psychologie*, PUF, Paris (756 p).

MANDEVILLE Lucie (Dir.), 2004, *Apprendre autrement, pourquoi et comment*, Presses de l'Université du Québec, Sainte-Foy, Canada (131 p).

MEIRIEU Philippe (in UBALDI JL (Dir.), 2005, *Les Compétences*, Edition revue EPS), *Si la compétence n'existait, il faudrait l'inventer*, article téléchargé à partir de son site internet (cf. Webographie) (12 p).

PELPEL Patrice, 1989, *Les stages de formation*, Bordas, Paris (199 p).

PELPEL Patrice, 2001, *Apprendre et faire, Vers une épistémologie de la pratique ?*, L'Harmattan, Paris (236 p).

ST-ARNAUD Yves, 1996, *S'actualiser par des choix éclairés et une action efficace*, Gaëtan Morin, Boucherville, Canada (108 p).

VIALLE Franck, 2005, *La construction paradoxale de l'autonomie en formations alternées*, Ed. L'Harmattan, Paris (190 p).

WITTORSKI Richard (Coord.), 2005, *Formation, travail et professionnalisation*, Ed. L'Harmattan, Paris (205 p).